

<b>JOURNAL</b>	<b>L'HEBDO</b>	
<b>DATE</b>	<b>Jeudi 4 mai 2023</b>	



Gérard Marty et Bernard Triquet ont exprimé leur mécontentement par courrier à Sylvie Marcilly (© Y.P)

## Des plaisanciers du port de Marans sont mécontents

L'association des plaisanciers du port de Marans pointe du doigt l'envasement de sa sortie vers la mer.

### MARANS

Jeudi 20 avril, Gérard Marty, le président de l'association des plaisanciers du port de Marans et son trésorier adjoint, Bernard Triquet ont profité de la venue à Marans de la présidente du département de la Charente-Maritime, Sylvie Marcilly à l'occasion de la journée exploratoire du Marais poitevin pour lui remettre un courrier. Ainsi qu'au maire de la ville, Jean-Marie Bodin.

L'association compte une cinquantaine d'adhérents dont certains sont aujourd'hui mécontents de ne pouvoir gagner la mer certains jours, faute d'un tirant d'eau suffisamment important. Un phénomène connu de tous, lié à la fois à l'envasement du chenal reliant le port intérieur de Marans aux écluses du pont du

Brault, ainsi qu'au manque d'eau à certaines périodes de l'année.

de la Sèvre Niortaise (IIBSN), pour faire draguer le chenal le plus souvent possible ».

### « Tout le monde s'est exprimé »

« Depuis plusieurs mois nous voyons les niveaux d'eau baisser de plus en plus bas. Au point que certains bateaux se retrouvent posés sur le fond sur leur quille, ce qui n'est pas leur vocation », explique Gérard Marty. Dernièrement ce dernier et d'autres usagers du pont ont pu évoquer ce problème lors du dernier conseil portuaire présidé par le conseiller départemental, Jean-Pierre Servant. Selon ce dernier : « Tout le monde s'est exprimé. Je suis en lien avec l'Institution interdépartementale du bassin

### Le volet économique de l'affaire

Le maire de la ville, Jean-Marie Bodin, bien conscient du problème, emmène le débat sur un volet économique : « Dernièrement le constructeur de catamarans Catana, qui met ses bateaux à l'eau à Marans, a dû en transporter un par camion pour tenir ses délais de livraison. Je ne voudrais pas que le chantier quitte notre territoire pour un simple problème de niveau d'eau ».

Tous s'accordent à dire au sujet du niveau d'eau, qu'un juste équilibre va devoir être trouvé dans les prochains mois, entre le monde agricole, celui de l'économie et la plaisance. Jean-Marie Bodin le premier : « Je comprends les agriculteurs et leur gestion de l'eau dans les marais qui influe sur le niveau dans le port de Marans. Mais cela impacte la vie économique. On ne peut pas laisser la chose en l'état ».

Autre grief des usagers du port : la récente augmentation des tarifs. Trop importante selon eux au regard des services. « Nous avons fait une grille identique pour tous les ports qui prend en compte la longueur et la largeur des bateaux. Mais elle est modulée en fonction des services et de l'accessibilité des ports », rappelle le conseil départemental.

Yannick Picard



Le 20 avril, des plaisanciers avaient échoué volontairement leurs bateaux à la sortie du port (© Y.P)